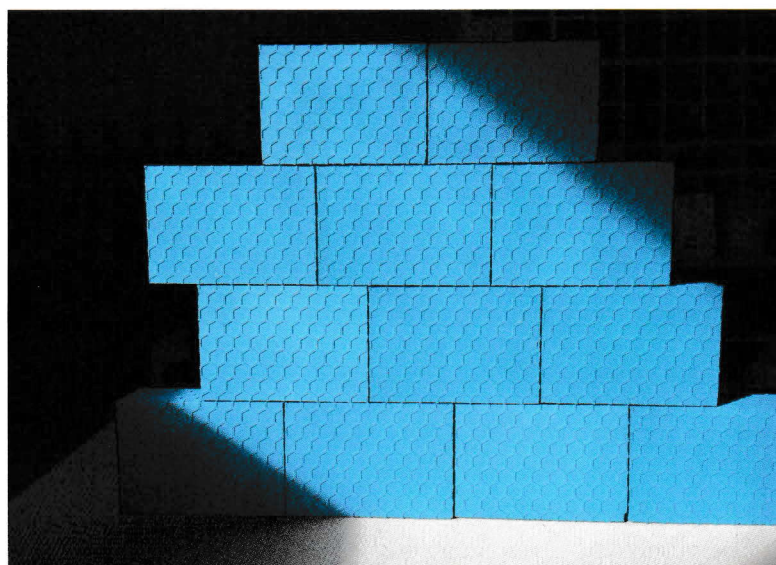




Installation, 2017, dimensions variables, briques de céramique colorées.

LA MATIÈRE SENSIBLE DE KEEN SOUHLAL

© Keen Souhlal



Image de recherche, porcelaine, émail mat.

In&Out, du 25 mai au 7 juillet, École d'art du Beauvaisis, espace culturel François-Mitterrand, 43, rue de Gesvres, Beauvais (60).
Tél. : 03 44 15 67 06. <http://ecole-art-du-beauvaisis.com>

Keen Kouhlal est, selon ses propres termes, une bricoleuse, une voyageuse qui sans cesse cherche à élargir ses horizons. Née en 1982, la plasticienne utilise le bois, la céramique, la photographie, le dessin et la sculpture : autant de médiums qui lui permettent, les mains dans la matière, de continuer à creuser sa relation sensible, observatrice et curieuse avec la nature. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009, elle a arpenté les terres australes avec les scientifiques du navire *Marion Dufresne*, s'est formée aux métiers du bois lors d'un CAP à l'école Bouille, puis à la céramique en autodidacte : des papiers froissés en porcelaine d'abord, puis de grandes pièces de bois creuses et remplies de céramique, des hameçons primitifs, des totems de matières superposées ou des pierres aux irisations intérieures visibles... Une œuvre à la fois minimaliste et organique exposée notamment à la Biennale de Châteauroux. En 2017, elle a été pensionnaire à la Casa Velásquez, à Madrid, et en résidence « Blanc de Chine » à Dehua, en Chine.

C'est forte de ces expériences accumulées que Keen Souhlal est arrivée à l'École d'art du Beauvaisis à l'automne 2017. Au cours de cette résidence, elle a cherché à tisser des liens entre la nature, les formes géométriques qu'elle abrite, leur équilibre et leur enchevêtrement, et les structures architecturales, comme celles de l'Alhambra de Grenade. Elle a créé, par exemple, des étoiles à six branches en volume et en porcelaine, qu'elle a émaillées de couleurs vives, bleu, orange, ocre jaune, inspirées des traces de ces couleurs somptueuses que l'on trouve dans le palais mauresque, puis les a regroupées en pyramides. Dans la lignée de son travail sur les pierres, elle a reconstitué les formes primitives de cristaux bruts, pyrites, diamants, tétraèdres, autant de fragments de rochers à la fois mats et chatoyants qu'elle agglomère en tas, comme dans la nature. Sur un portique en métal, elle dispose ses expérimentations : des demi-sphères de céramique d'un vert qui rappelle celui du bronze oxydé, dans lesquelles elle a parfois fait fondre des morceaux de lave ou de verre... Elle présente aussi de grandes photos de palmiers sur lesquelles viennent se fixer des éléments de céramique, et des murets de briques, protectrices et fragiles, qui toutes reprennent les motifs de l'Alhambra. Certaines, ajourées, en forme de moucharabieh, ont été réalisées par madame Zeng, une céramiste chinoise qui maîtrise la technique particulière de la porcelaine réticulée. Elle a fabriqué les autres, aux couleurs de pastel mat et aux dessins géométriques, à Beauvais. D'une résidence à l'autre, la boucle est bouclée. ■

ANNE-CLAIRE MEFFRE